

DÉVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE EN SCIENCES, SOCIALES À L'UNIVERSITÉ DU CÉARA

Jean Duvignaud ()*

Rapport de mission concernant le Département de Sciences Sociales de l'Université de Fortaleza (Céara)

Après avoir pris contact avec les organismes de l'Unesco à Rio et recueilli des informations auprès des autorités universitaires brésiliennes sur la Céara, je me suis rendu à Fortaleza pour une période de deux mois.

Notre enquête sur les problèmes scientifiques et administratifs posés par l'élaboration d'un programme moderne adapté aux besoins locaux a pris deux formes: entretiens avec les membres du département et de l'Institut d'anthropologie ou les personnes directement concernées par la recherche sociale, visites sur le terrain des enquêtes en cours d'achèvement et plus généralement dans tout l'État du Céara. M. le professeur Raposo Fontenelle, directeur du département, a mis en oeuvre tous les moyens dont il disposait pour aider ce travail d'enquête.

(*) O professor Jean Duvignaud visitou a Universidade Federal do Ceará em 1968, na qualidade de enviado especial da UNESCO. Dois organismos atuavam na época na área das Ciências Sociais, o Instituto de Antropologia e o Departamento de Ciências Sociais, transformados em 1969 na Faculdade de Ciências Sociais e Filosofia.

1. ÉTAT DE LA RECHERCHE

(a) *L'équipe*

L'équipe de l'Institut d'anthropologie (le plus ancien institut d'études appliquées de l'Université) regroupe depuis quatre ans, sous la direction de M. Fontenelle, des chercheurs venus d'horizons différents. Disons tout de suite que l'homogénéité et l'efficacité de cette équipe nous ont fait une impression très favorable. Ajoutons que les 11 personnes se consacrent en permanence *exclusivement* à la sociologie.

Une inspiration commune entraîne cette équipe depuis sa formation: éviter de multiplier les chercheurs à demi formés, éviter les sondages superficiels et couteux mais rassembler un petit nombre de spécialistes de haut niveau pour promouvoir des enquêtes limitées mais approfondies.

b) *Les enquêtes*

Sans parler du travail, en cours de publication, de M. Fontenelle sur une vaste région d'élevage, nous avons dénombré quatre enquêtes concernant les systèmes politiques du Céara (en collaboration avec M. Paulsen, de l'Université du Wisconsin), deux communautés de pêcheurs de la côte, un quartier suburbain de Fortaleza. Nous avons pu juger directement "sur le terrain" la bonne qualité scientifique de ces enquêtes. Elles doivent être publiées à partir de 1969 par l'Université(1).

2. LE PROGRAMME GÉNÉRAL DE RECHERCHES

Après avoir examiné chacune de ces enquêtes et parcouru les diverses régions géographiques et économiques de l'État du Céara, nous avons discuté du programme de recherches envisagé par l'Institut.

Il nous paraît répondre à trois conditions essentielles: il

(1) Voir notre note jointe au rapport sur l'Institut.

est équilibré et intègre les recherches actuelles en tenant compte des moyens limités dont disposent les enquêteurs, il est progressif et surtout, parce qu'il procède à un découpage rationnel des régions économiques du Céara, il est coordonné au plan de développement.

3. ENSEIGNEMENT

Depuis un an, le Département de sciences sociales a été créé et sa direction confiée à M. Fontenelle. Il est bon que recherche et enseignement se trouvent liés. Il est également excellent que M. Fontenelle envisage la formation annuelle d'une vingtaine d'étudiants qui seront au bout de trois ans intégrés directement à la recherche où ils pourront éventuellement trouver une carrière scientifique.

Mais actuellement l'équipe de l'Institut et du Département ne peut venir à bout de ce travail: d'autres départements de l'Université sollicitent des cours de sociologie, la recherche a ses exigences impératives. La plupart des assistants souhaitent achever leurs études supérieures (États-Unis, France, Grande-Bretagne). Enfin le matériel dont dispose l'Université est dérisoire: aucune bibliothèque digne de ce nom, aucun instrument de travail scientifique.

Nous avons suggéré à M. Fontenelle de procéder à une formation directe pratique et théorique à la fois, sur le terrain dans le cadre des équipes qu'il désire constituer. Nous avons insisté également sur l'importance de cours théoriques qui accentuent la compétence des chercheurs.

4. SITUATION DU DÉPARTEMENT DANS L'UNIVERSITÉ ET LE PAYS

Nous avons mesuré l'intégration de l'Institut et du Département dans l'Université au cours de conférences et de discussions avec les étudiants ainsi qu'à l'occasion d'un séminaire interdisciplinaire avec les économistes et les mathématiciens (deux départements très développés au Céara). Ici

aussi, les perspectives de collaboration sont favorables.

Plus largement, il nous a été donné de constater que les autorités universitaires du Céara et celles d'États voisins souhaitaient qu'une aide substantielle puisse être accordée aux régions du nord nord-est au moment où le Brésil entreprend un immense travail de développement. Le dynamisme de l'équipe de Fortaleza rayonne au-delà des limites du Céara et a établi des contacts scientifiques avec des chercheurs isolés du Maranhão et du Rio Grande do Norte.

Dans cette perspective plus vaste et plus éloignée, on pourrait envisager une restructuration des efforts collectifs et peut-être un programme de recherche concerté pour les problèmes du développement du nord nord-est. Cette vocation est commune à tout les membres de l'Institut et du Département.

5. PROPOSITIONS

L'Institut et le Département n'ont pas de ressources. Ils ne disposent d'aucun matériel. La plupart des enquêtes ont été entreprises aux frais des chercheurs eux-mêmes. Pourtant, le travail que l'on fait ici est sérieux, scientifiquement de bonne qualité et surtout il existe une équipe dynamique et dévouée dont la seule activité dans l'Université a déjà cristallisé une conscience en faveur du développement. Je formule les voeux les plus vifs pour que l'on puisse apporter une aide effective à cet organisme.

Dans le cadre du programme de l'Unesco, je me permets de suggérer que l'aide éventuelle apportée à l'Institut et au Département se décompose chronologiquement ainsi :

1. Bourses(4), afin de permettre au Département d'affronter les problèmes de formation.
 2. Équipement en livres et périodiques scientifiques.
- Enfin, en 1970 :
3. Un expert en sociologie du développement économique et social.

Toutefois, il serait injuste d'arrêter là cette aide. Le Département et l'Institut constituent actuellement le seul noyau dynamique de recherche en sciences sociales du nord nord-est, en tout cas un des seuls endroits du Brésil où l'on pratique des recherches directes "sur le terrain" et sur une période prolongée. D'autres chercheurs d'états voisins (où les universités ne sont pas aussi développées que celle du Céara) souhaitent collaborer avec l'équipe de Fortaleza dans un vaste programme de sociologie du développement appliquée à cette importante région du Brésil. On peut prévoir divers regroupements. Nous en suggérons un qui consisterait à réunir les efforts de recherches dans un organisme scientifique consacré aux problèmes spécifiques du nord-est.

L'INSTITUT D'ANTHROPOLOGIE ET LE DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE FORTALEZA (CE)

L'Institut d'anthropologie est le premier institut d'études appliquées de l'Université du Céara. Dans une première phase de son développement, il a réuni des chercheurs en disciplines diverses (juristes, littéraires etc.) qui, depuis cinq ans, s'organisent et acquièrent la pratique de la recherches sociale sous la direction de M. le professeur Fontenelle.

Au moment où a été créé le Département des sciences sociales de l'Université du Céara et sa direction confiée également au professeur Fontenelle, enseignements et recherches ont été réunis dans le même organisme, ce qui constitue une situation indiscutablement favorable. Signalons dès maintenant que les chercheurs de l'Institut assument également les tâches d'enseignement dans le Département ainsi que dans d'autres sections de l'Université qui ont manifesté un intérêt pour les sciences sociales: géographie, philosophie, architecture et médecine.

Dans l'état actuel du développement de l'Université du Céara — qui est, ne loin, la plus importante des universités du nord nord-est brésilien — l'Institut avec son équipe homogène constitue le seul organisme de documentation et de recherche sociale en dehors des centres déjà anciens ou spécialisés dans l'anthropologie classique comme celui de Recife-

Pernambouc. Cela est d'autant plus remarquable que, dans la plupart des cas, la formation scientifique et l'information se trouvent concentrées exclusivement dans le sud du pays.

Personnel

Une série d'entretiens organisés avec les membres de l'Institut, nous a fourni le moyen d'examiner les possibilités actuelles de cet établissement dans le domaine de la recherche. Actuellement, les possibilités en personnel de l'Institut se décomposent ainsi :

Recherche et professeurs :

Recherche : 3

Enseignement et recherche : 8 (7 enseignants et 1
auxiliaire)

Enseignement : 7

Stagiaire de recherche : 4

L'Institut dispose en outre d'un bâtiment qu'il loue à l'Université, d'une voiture, d'un chauffeur et d'un petit personnel de bureau. Précisons également que les membres de l'Institut ne disposent d'aucune autre ressource que leur traitement régulier de l'Université, qu'ils se consacrent *exclusivement* à la recherche ou à l'enseignement. Les 11 personnes responsables de la recherche et de l'enseignement sont installées en permanence dans les locaux de l'Institut ou séjournent sur le terrain d'enquête. L'origine sociale de ces chercheurs est d'autant plus remarquable qu'il s'agit dans tous les cas de personnes qui se sont réunies volontairement, mues par une commune vocation pour la sociologie et l'anthropologie sociale appliquée aux problèmes du développement. La chose est trop rare pour qu'il ne soit pas nécessaire de la signaler.

La recherche et sa vocation

Il nous a paru intéressant que les membres de l'Institut estiment que la fonction présente de l'organisme auquel ils

consacrent leur temps ne consiste pas tant à multiplier les demi-spécialistes ou à entreprendre des sondages rapides et superficiels, qu'à concentrer les efforts collectifs pour constituer une équipe de haut niveau et de grand rendement, afin de mener à bien des enquêtes limitées mais approfondies liées au développement économique et social du nord-est. Le changement culturel provoqué dans l'Université et la ville de Fortaleza par la seule existence de cet Institut est, en lui-même, un événement important, capable de cristalliser l'opinion autour des problèmes du développement et de susciter des vocations nouvelles.

A l'occasion de deux conférences consacrées aux techniques de la recherche en sciences sociales, nous avons pu mesurer l'intérêt des étudiants et des professeurs de disciplines différentes pour les projets de l'Institut, et cela dans une période particulièrement délicate. L'importance du débat qui a suivi ces conférences et le niveau de la discussion sont des preuves supplémentaires de l'intégration de l'Institut dans l'Université et du sérieux avec lequel M. Fontenelle et son équipe affrontent les problèmes scientifiques.

Une réunion interdisciplinaire nous a permis également de mesurer la capacité de collaboration scientifique de l'Institut et de constater qu'une coopération est déjà en cours de réalisation avec des économistes, des géographes et des mathématiciens (le département de mathématiques de l'Université de Fortaleza est probablement le plus avancé du Brésil).

Il faut ajouter, que, durant sa phase de création, l'Institut de recherches a été grandement aidé par M. le Recteur Martin Filho, ancien recteur et fondateur de l'Université du Céara, aujourd'hui recteur agrégé et chargé de hautes fonctions qui lui permettent d'apporter aux chercheurs une aide qu'accentue encore le prestige national dont jouit ce grand universitaire brésilien.

Le principe qui a conduit ces enquêtes est celui de recherches en profondeur permettant de faire apparaître des phénomènes de stratification sociale analysables. C'est la méthode qu'a définie M. le professeur Fontenelle pour son étude de la région d'élevage d'Ibiapaba dans l'ouest du Céara, la-

quelle constitue la première des grandes enquêtes de l'Institut et qui est en cours de publication. Cette définition du travail sociologique ne résulte pas des faibles moyens dont dispose le centre de recherches mais du ferme propos d'obtenir des résultats scientifiques valables.

Actuellement, en plus du travail de M. Fontenelle, quatre autres enquêtes sont en cours d'achèvement:

Enquête sur les attitudes et systèmes politiques du Céara, dirigée par M. Paulo Elpídio de Menezes et M. Paulsen, professeur à l'Université du Wisconsin, dont le matériel a été rassemblé et que l'on dépouille en ce moment;

Enquête sur une communauté de pêcheurs de la côte sud (Canoa Québrada), dirigée par M. Hélio Guedes de Campos Barros; nous nous sommes rendus sur le terrain et nous avons constaté avec quelle compétence ethnologique, le directeur du projet et son équipe ont abordé l'étude de ce village et de son système économique. Les données de la recherche sont entièrement réunies;

Enquête sur une communauté de pêcheurs de la région nord (Almofala), dont les techniques et le système économique sont différents du premier; enquête dirigée par M. Luiz Gonzaga Mendes Chaves, dont nous avons étudié les premiers résultats déjà importants quantitativement;

Enquête sur un faubourg suburbain de Fortaleza regroupant 5 000 personnes venues du "çertan" dans un ensemble d'habitations de type "bidonville" (Lagamar). Enquête dirigée par M. João Pompeu de Sousa Brasil qui s'est installé sur place dans une maison avec son équipe et qui étudie les attitudes des travailleurs transplantés et leur capacité d'adaptation urbaine.

Ces recherches sont les unes et les autres très avancées. Elles doivent être publiées par l'Université au cours des deux prochaines années. Il faut y ajouter les projets de M. Eduardo Diatay Bezerra de Menezes sur le problème des communications de masse et des attitudes vis à vis du changement social dans l'intérieur de l'état du Céara, de M. Geraldo Markan sur les modèles culturels et mentaux des ruraux venus du "çertan".

Programme de recherches

M. le professeur Fontenelle et ses collaborateurs sont soucieux de coordonner et d'organiser les recherches durant la période d'établissement de l'Institut, c'est-à-dire, au cours des prochaines années.

Au cours des réunions de travail, nous avons discuté de ce projet de recherche qui, dans son état actuel nous paraît répondre à trois exigences essentielles: tenir compte des possibilités réelles de l'Institut et de la Faculté, correspondre aux diverses régions ou situations économiques et sociales de l'État du Céara, se trouver en relation directe avec les problèmes actuels posés par le développement régional. Nous pouvons d'autant plus aisément évoquer ces deux derniers aspects que l'Institut nous a permis de connaître directement, par de fréquents déplacements effectués par route, les points d'imputation de ces enquêtes projetées: région de Crato-Juaizeiro et vallée du Jaguaribe, région côtière, Crato, région d'élevage, "çertan". C'est après ces observations directes que nous avons discuté de ce projet de travail auquel il nous a semblé nécessaire de donner un accord complet:

1. La région côtière de la pêche: côte nord, côte sud;
2. La région d'élevage (Quixadá-Quixeramobim, Nordeste, Alto Aracati);
3. La région des activités extractives;
4. La région de production du coton;
5. La région montagneuse de petite propriété agricole;
6. La région d'agriculture intensive de Cariri;
7. La région métropolitaine de Fortaleza;
8. La région des villes dites "pôles de développement";
9. Les régions "mixtes".

On constate que les rubriques 1 (a et b), 5 et 7 sont déjà "couvertes" par certaines des enquêtes commencées dans l'Institut et que les deux projets définis plus haut s'intègrent à ces définitions.

Enseignement

Depuis un an, date de la création du Département des sciences sociales de l'Université, les membres de l'Institut

doivent affronter des tâches d'enseignement. Sans doute, le désir exprimé par M. Fontenelle et ses collaborateurs est-il de former surtout un petit nombre de chercheurs compétents (20 par an) qui s'intègrent immédiatement à la recherche. Il n'en est pas moins certain que, sur ce plan, l'Institut et le Département se trouvent dans une situation difficile dont leurs membres ne sont aucunement responsables.

Quelle que soit la compétence de M. le professeur Fontenelle, professeur cathédricus de sociologie et auteur d'enquêtes excellentes, il est impossible à ce dernier d'assumer tous les enseignements en même temps que la direction scientifique et administrative des deux organismes d'État. Quelle que soit la bonne volonté de ses collaborateurs, il leur est impossible de répondre à la demande qu'impliquent à la fois ces enseignements spécialisés et les exigences formulées par d'autres départements de l'Université.

Ajoutons que l'Institut ne dispose d'aucun fonds et d'aucun matériel. La bibliothèque de la section "sociologie" de la Faculté de philosophie est tout à fait insuffisante et périmée. Elle ne permet en aucun cas de donner à des étudiants le matériel scientifique convenable. Les seuls ouvrages importants appartiennent aux chercheurs eux-mêmes qui, d'ailleurs, font tous montre d'une bonne culture sociologique et économique.

Il serait donc d'une importance décisive pour l'Institut et le Département que les professeurs-assistants qui ont assumé depuis deux ou trois ans des tâches de recherche puissent disposer de bourses pour achever leur formation supérieure (thèses ou P.I.D.) et cela par roulement de sorte que l'organisme de Fortaleza ne souffre pas de leur absence.

C'est pour cela que nous transmettons, en les appuyant très vivement, des propositions de bourses auprès du Département des sciences sociales de l'Unesco, permettant à MM. Guedes de Campos Barros, Bezerra de Menezes, Pompeu de Sousa Brasil, Geraldo Markan et Gonzaga Mendes Chaves d'achever des doctorats ou leurs équivalents aux États-Unis, en Grande-Bretagne ou en France. La phase d'extension de l'Institut dépend de la rapidité avec laquelle ce noyau dynamique de chercheurs terminera sa formation supérieure et

permettra à M. Fontenelle d'organiser rationnellement les enseignements.

Pour ces derniers, il est prévu en effet, la création de petits groupes de cinq étudiants réunis autour d'un professeur et acquérant tant sur le terrain de recherche que dans la discussion scientifique de séminaires la formation élémentaire; une intégration mesurée et progressive à l'enquête devrait permettre au cours de trois ans une formation scientifique équilibrée.

L'Institut ne pense pas qu'il soit nécessaire de faire appel immédiatement à un expert de l'Unesco avant que ne soit constituée complètement l'infrastructure scientifique qui permettra à celui-ci d'enseigner avec profit; il suggère qu'au début de l'année 1970 il soit possible de lui envoyer pour une période d'un an un expert en sociologie du développement.

Il semble que cette formule soit seule capable de maintenir l'homogénéité de l'équipe de l'Institut et son efficacité durant cette période d'extension, tant dans l'université que dans le Céara. L'intérêt de l'aide de l'Unesco serait d'autant plus grand que par là serait rendue possible une expérience unique au Brésil et qui combine la recherche expérimentale "sur le terrain" et l'étude scientifique du développement dans une région où ce développement est une urgence absolue.

Pour une recherche consacrée au développement du nord nord-est

Le dynamisme de l'Institut nous est apparu d'autant plus fortement qu'il n'existe sans doute pas au Brésil d'autre centre de ce genre, qui, pratiquement sans moyen et sans aide, a pu entreprendre (souvent aux frais des chercheurs eux-mêmes) des recherches aussi approfondies. L'aide internationale et fédérale se concentre évidemment dans la région urbaine développée du sud et ne remonte pour ainsi dire jamais vers le nord nord-est du pays où les exigences sont pourtant les plus fortes et qui constitue en ce moment une des régions les plus "sous-analysées" du continent. Dans la plupart des cas, les enquêtes ou les sondages qui sont entrepris sont le fait d'organismes économiques dont le personnel n'est point

spécialisé et dont les résultats ne sont jamais publiés, à supposer même que ces enquêtes soient menées à leurs termes.

Or, il nous a été donné de constater que le dynamisme des membres de l'Institut de Fortaleza pouvait avoir des conséquences scientifiques heureuses dans toute la région qui s'étend de Natal à l'Amazone où le Gouvernement fédéral brésilien entreprend en ce moment d'immenses efforts de développement. Parce que l'équipe des sociologues de Fortaleza est homogène et dynamique, parce qu'elle est la seule équipe universitaire spécialisée de cette région nord nord-est et parce que certains des chercheurs qui s'y trouvent ont déjà travaillé dans des organismes d'État comme la SUDENE, il n'est pas impossible de penser que l'on pourrait trouver là le foyer d'un centre de recherches plus vaste et capable de s'appliquer aux nombreux problèmes soulevés par le développement de cette région.

La preuve nous en a été administrée par les rencontres que nous a ménagées le professeur Fontenelle tant avec les autorités universitaires du Céara qu'avec les autorités universitaires de l'État du Maranhão, voisin du Céara. Nous joignons à cette note et à notre rapport des lettres écrites par ces autorités et dont nous avons été chargés de la transmission. On y suggère une restructuration de l'aide internationale au niveau des régions sous-développées du nord nord-est en raison de la capacité de centres de recherches comme celui de Fortaleza à devenir des pôles d'études sociologiques spécialisées.

Nous n'avons, bien entendu, pas à prendre position sur ce problème qui concerne exclusivement le Brésil; nous nous sommes contentés d'attirer l'attention d'autorités compétentes sur cette importante question. Il est certain que l'existence d'un centre de recherches scientifiquement établi dans la plus importante des universités du nord-est constitue un fait nouveau.

Si nous évoquons la possibilité d'un développement concerté du centre de recherches de Fortaleza, nous en arrivons à l'idée maintes fois exprimée durant toutes les conversations que nous avons engagées avec les responsables économiques et administratifs de cette région: celle de la création d'un

Institut de recherches sociales pour le développement du nord-est et du nord du Brésil.

Réunissant les efforts des spécialistes scientifiques du Céara à ceux du Maranhão, du Para, du Rio Grande do Norte, du Piauí, du Paraíba et de l'Amazone, un tel organisme pourrait aider le développement régional, favoriser une prise de conscience commune et préparer les données d'une analyse approfondie de cet ensemble cohérent où le Brésil engage actuellement un combat décisif. Bien entendu, il ne s'agit pas de remplacer des organismes existants et qui ont leur raison d'être, mais de combiner les recherches existantes avec les exigences de la région nord nord-est défavorisée tant sur le plan de l'aide scientifique que sur le plan des investissements.

Sans faire preuve d'une ambition exagérée et en estimant que le développement et l'extension de l'Institut de Fortaleza soit continué durant les deux prochaines années, il serait parfaitement concevable d'envisager la constitution progressive d'un centre régional de recherches rassemblant autour d'un noyau dynamique déjà existant les efforts d'autres États et d'autres universités.

Sur une période de trois années (comme nous l'indiquons dans le projet annexe), il serait possible d'envisager un cycle d'études sociologiques spécialisées, la constitution d'un répertoire des enquêtes entreprises dans les divers organismes privés ou publics, les universités ou les bureaux d'étude, un ensemble d'enquêtes coordonnées entre elles; il serait possible de passer ensuite à des recherches plus complètes, à la publication des résultats et à la préparation d'une analyse raisonnée et globale des problèmes du développement du nord nord-est. Entreprise de longue haleine, souhaitée par tous ceux qui pensent que puisse se transformer l'immense région dont Fortaleza est actuellement le premier noyau scientifique constitué.

La qualité de l'équipe de chercheurs groupés autour de M. le professeur Fontenelle, la décision de ces chercheurs d'entreprendre des enquêtes concertées et approfondies, les résultats acquis, l'intérêt des autres sections de l'Université du Céara et des autres universités du nord nord-est pour

"étude sociologique du développement, l'immensité du domaine ainsi ouvert à l'étude sociologique commandent probablement de prendre en considération les propositions dont nous transmettons ici les éléments principaux. Il nous semble que l'Institut d'anthropologie sociale et le Département des sciences sociales de l'Université de Fortaleza (Céara) peuvent constituer la matrice d'un projet plus vaste. La vocation inter-régionale de ce centre de recherches nous semble évidente dans la mesure où une aide efficace peut lui être apportée.

JEAN DUVIGNAUD

Consultant de l'Unesco, professeur de sociologie à la Faculté des lettres de Tours, directeur de la section de sociologie de l'Université.

ANNEXE I

Monsieur le Directeur
Département des Sciences sociales
Unesco — Paris

Monsieur le Directeur,

Au terme de la mission effectuée par le professeur Jean Duvignaud auprès de l'Institut dont j'assume la direction, j'ai l'honneur de solliciter l'aide de l'Unesco au titre du programme de participation.

Compte tenu de la situation et des besoins actuels de l'Institut, tels que M. Duvignaud les expose dans son rapport, cette aide pourrait s'échelonner en deux ans à partir de 1968.

1. 1969

Crédits pour l'achat de livres de sciences sociales et de matériel indispensable (machine de reproduction ronéographique, matériel pour microfilms, machine à calculer).

Attribution de bourses de l'Unesco afin de permettre l'application du programme d'extension de l'Institut dans la recherche et l'enseignement en faveur de professeurs assistants (voir note jointe).

2. 1970

Envoi d'un expert durant une période d'un an pour l'enseignement de la sociologie du développement économique.

Obtention d'une bourse annuelle renouvelable pour permettre la formation régulière des enseignants et des chercheurs.

Je vous remercie d'avance, Monsieur le Directeur, de l'attention que vous voudrez bien porter à cette demande d'aide qui doit permettre à notre Institut d'accomplir pleinement sa mission.

Avec mes sentiments sincères.

Professeur Luiz Fernando Raposo Fontenelle
Professeur de sociologie, directeur de l'Institut et du
Département de sociologie de l'Université du Céara.
Septembre 1968.

PROPOSITIONS DE BOURSES

Dans le cadre du "programme de participation", l'Institut d'anthropologie du Céara sollicite cinq bourses d'études. Voici quels pourraient en être les bénéficiaires:

M. Hélio Guedes de Campos Barros, actuellement professeur-assistant, qui désire achever une thèse de doctorat d'université dans une faculté française (Orléans-Tours).

M. Eduardo Diatay Bezerra de Menezes, actuellement professeur-assistant, qui désire achever une thèse de doctorat d'université à la Faculté de lettres de Paris.

M. João Pompeu de Sousa Brasil, actuellement chercheur, auxiliaire à l'Institut qui souhaite préparer un doctorat ou son équivalent auprès de la London School of Economics ou de l'Université de Californie.

M. Luiz de Gonzaga Mendes Chaves, actuellement professeur-assistant, qui désire achever une thèse de doctorat d'université auprès d'une faculté française (Tours-Orléans).

M. Geraldo Markan Ferreira Gomes, actuellement professeur-assistant, qui cherche à achever sa thèse de doctorat.

NOTE:

Je me permets d'insister tout particulièrement pour l'obtention de ces bourses dans l'intérêt de l'Institut et de son avenir dans le nord-est brésilien qui n'a jamais, jusque-là, profité des avantages réservés aux universitaires du sud du pays.

Jean Duvignaud

ANNEXE II

PROJET POUR UN INSTITUT DE RECHERCHES SOCIALES POUR LE DÉVELOPPEMENT DU NORD- -EST ET DU NORD DU BRASIL

(Texte soumis par le consultant au Directeur de l'Institut et au Recteur de l'Université)

Il apparaît que le développement de la région nord-est et nord du Brésil appelle la création d'un organisme de recherches scientifiques et universitaires spécialisé qui rassemble les efforts des facultés et bureaux d'études régionaux et qui réponde aux conditions suivantes:

Fixer la recherche sociologique brésilienne dans le Brésil lui-même en permettant la formation de chercheurs de haute qualification sur place ;

Aider à définir le développement économique régional en permettant à ceux qui en ont la charge d'intervenir sur le terrain au-delà de l'inévitable abstraction des plans;

Favoriser une prise de conscience en faveur du développement concerté et continu et susciter des vocations

dans un corps de chercheurs susceptibles de prêter leurs services à des organismes nationaux ou internationaux; Établir des relations d'échange sans subordination avec les universités étrangères, les fondations publiques ou privées, en vue d'une étude concertée de vaste amplitude portant sur les changements sociaux et économiques à promouvoir pour arracher les régions tropicales et équatoriales au sous développement qui n'est souvent qu'une forme de sous-analyse.

Un tel organisme lié aux centres promoteurs du développement devrait comporter les éléments suivants. Ces éléments groupés par année pourraient constituer l'infrastructure de l'Institut de recherches sociales pour le développement du nord-est et du nord du Brésil.

I

1. Un cycle de formation théorique de haut niveau — écologie, morphologie, géographie, histoire, économie.
2. Un cycle de formation pratique à l'enquête sur le terrain: questionnaires, technique de groupe, observation, statistiques, utilisation d'instruments audiovisuels, etc.
3. Constitution d'un répertoire des enquêtes entreprises, commencées, inachevées, en cours d'achèvement dans les universités, les instituts, les fondations, les organismes fédéraux ou locaux publics, privés et étrangers; un tel répertoire pourrait être publié dans la première année.

Cette première phase de la constitution de l'Institut pourrait être assumée entièrement avec l'aide de l'Unesco, afin d'assurer l'indépendance complète de l'organisme.

II

Sur ces éléments institués la première année viendraient se superposer l'année suivante:

1. Un répertoire du travail d'enquête selon la carte établie par le Comité scientifique de l'Institut et installation des enquêteurs sur le terrain avec leur matériel.
2. Séminaires interdisciplinaires élargis aux représentants des organismes de développement pour analyser les résultats acquis et élaborer la synthèse des résultats.
3. Transformation du répertoire en "banque de recherche" dans le nord-est et le nord du Brésil et reposant sur une assise documentaliste scientifique.

Cette seconde phase de la constitution de l'Institut pourrait être assumée conjointement par l'Unesco et les Universités intéressées.

III

Dès la troisième année, à ces éléments fixes (et dont chacun serait doté d'un responsable devant le Comité scientifique) se superposeraient les suivants:

1. Formation supérieure de praticiens en sociologie du développement capables d'être intégrés aux organismes nationaux et d'intervenir avec eux au niveau des groupes intéressés avec une autorité de décision reconnue.
2. Publication raisonnée des résultats acquis et diffusion de ces résultats auprès des pouvoirs publics et de l'opinion.
3. Constitution d'un comité restreint de la recherche qui, à partir de cette période, pourrait en raison du personnel formé, envisager de "passer des marchés" avec les organismes divers sans perdre le contrôle de la recherche elle-même et en se réservant la propriété des résultats. . .

A l'Unesco et aux universités pourraient être associés dans cette phase de création de l'Institut des organismes publics et privés.

A cet organisme progressif, on peut adjoindre éventuellement la création d'une société pour le développement du nord-est nord qui regrouperait d'une manière informelle des instituteurs, des ecclésiastiques, des médecins, des ingénieurs et généralement toute personne susceptible d'adresser d'un point quelconque du pays de brèves notes d'informations sur divers secteurs étudiés; celles-ci seraient ronéotypées régulièrement dans un bulletin de la société pour aider à la prise de conscience commune du développement et donner une assise publique aux travaux de l'Institut.

L'Institut serait dirigé par un comité scientifique directeur comportant une majorité de spécialistes en sciences sociales du nord-est et nord brésilien et des chercheurs et savants brésiliens ou étrangers. L'actuel Institut d'anthropologie de l'Université du Céara de Fortaleza pourrait être le noyau de ce groupe.